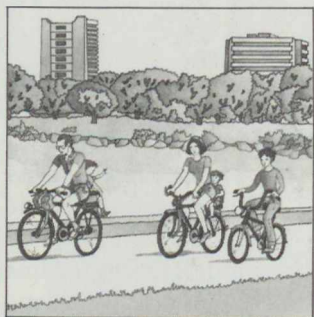




Pistes cyclables

L'agglomération montréalaise pourrait être dotée d'un réseau de pistes réservées aux cyclistes. L'automne dernier, un essai encourageant a été fait sur une vingtaine de kilomètres. Le tracé de cette première section longe la voie maritime du Saint-Laurent en empruntant la digue qui sépare



le chenal du lit du fleuve. La piste traverse aussi le bras principal du Saint-Laurent sur l'estacade construite pour protéger le pont Champlain de l'action des glaces à l'époque du dégel. Le projet comprend, à titre de deuxième étape, l'utilisation du chemin de halage d'un vieux canal. A partir de ces premiers éléments, un réseau très diversifié serait aménagé en zone construite. L'ensemble offrirait cinquante-cinq kilomètres de pistes aux promeneurs à bicyclette.

Médecine et télécommunications

Les télécommunications par satellite peuvent-elles rendre des services aux médecins et aux auxiliaires médicaux dans les vastes étendues du moyen Nord où la population est très clairsemée? Les enseignements d'une expérience effectuée au cours de l'hiver dernier doivent permettre de le déterminer. Pendant cinq mois, le Centre hospitalier universitaire de London, grande ville du sud de l'Ontario, a été relié à

l'hôpital de Moose-Factory, village situé à mille kilomètres au Nord, et à un poste de secours qui dépend de lui. Les communications ont été assurées par le satellite géostationnaire Hermès (Satellite technologique de télécommunication, STT) mis sur orbite en janvier 1976 (voir *Canada d'aujourd'hui*, octobre 1976). Des électro-cardiogrammes, des radiographies, des clichés de sondage aux ultra-sons ont été transmis aux spécialistes de London; ceux-ci ont conseillé l'hôpital et l'équipe soignante. Par temps de neige, le transport d'urgence des malades ou blessés gravement atteints n'est pas sans risques dans le Nord. Le recours à la consultation médicale par satellite permettrait de l'éviter dans nombre de cas.

Puvis de Chavannes

Une rétrospective Puvis de Chavannes est présentée actuellement, à Ottawa, par la Galerie nationale. Elle comprend une centaine de toiles, autant de dessins et une dizaine de gravures. Les grandes peintures murales étant évidemment inamovibles, les organisateurs se sont attachés dans ce domaine à un large choix de travaux préparatoires qui vise à montrer l'élaboration d'œuvres appartenant à différentes périodes de l'art du muraliste. Le tiers des tableaux exposés proviennent de collections américaines; celles-ci sont riches en toiles de l'artiste dont certaines n'ont jamais été vues que par leurs propriétaires. Préparée conjointement par la Réunion des musées nationaux (France) et par la Galerie nationale du Canada, l'exposition a été présentée l'hiver dernier, pendant près de trois mois, à Paris.

Le Dash-7 en construction

Une première série de cinquante appareils Dash-7 est en cours de construction. Il s'agit d'un quadri-turbopropulseur qui pourra emporter quarante-huit passagers et n'aura besoin que d'une plate-forme de sept cents mètres (au niveau de la mer) pour décoller et atterrir. Une expérience de plus de deux ans, conduite avec un appareil plus petit sur la ligne commerciale Ottawa-

Montréal, a inspiré l'introduction d'un avion de cette capacité sur le marché des appareils à décollage et atterrissage courts. Le constructeur, De Havilland Aircraft, compte placer deux cent cinquante à quatre cents Dash-7. Surtout connu pour avoir produit



en grande série les petits avions Beaver (1692 exemplaires) et Otter (466 exemplaires), De Havilland a aussi le projet de réaliser un avion de brousse, à turbo-propulseur unique, d'une capacité de dix à douze personnes. Ancienne filiale de Hawker Siddeley, De Havilland est, depuis son rachat par le gouvernement canadien, une entreprise publique.

Equipement des ménages

Selon une enquête récente de Statistique Canada, l'équipement des ménages canadiens a subi des modifications au cours des deux dernières années (1974-1976). Ce n'est pas le cas, il est vrai, pour les matériels dont le taux d'utilisation était déjà très élevé en 1974: la proportion des ménages qui avaient et qui ont un réfrigérateur, le téléphone, la radio ou la télévision est comprise entre 96 p. 100 et 98 p. 100. On a noté, en revanche, une baisse du taux d'équipement en chauffage domestique au fuel (de 54 p. 100 à 48 p. 100 des ménages), baisse dont l'électricité (de 9 p. 100 à 13 p. 100) et le gaz naturel (de 35 p. 100 à 37 p. 100) ont tiré profit. Dans le domaine de la radio, la modulation de fréquence a fait des progrès (de 72 p. 100 à 77 p. 100). En télévision, la couleur (de 45 p. 100 à 61 p. 100) a presque rejoint le noir (de 73 p. 100 à 62 p. 100). Pour l'automobile, l'équipement global des ménages a peu augmenté (de 78 p. 100 à 79 p. 100), mais la croissance de la proportion de ceux qui ont plus d'une voiture (de 22 p.

100 à 24 p. 100) a fait fléchir la proportion de ceux qui n'en ont qu'une (de 56 p. 100 à 55 p. 100). La bicyclette pour adulte est l'un des éléments dont le taux d'équipement a connu la croissance la plus forte: 30 p. 100 des ménages en 1974, 39 p. 100 en 1976.

Fournitures nucléaires à l'étranger

M. Don Jamieson, ministre des affaires extérieures, a annoncé en décembre dernier que «les accords de fournitures nucléaires seront limités, dans le cas des pays n'ayant pas l'arme atomique, à ceux d'entre eux qui auront ratifié le traité de non-prolifération ou qui accepteront de soumettre leurs programmes aux mesures internationales de sécurité». Les restrictions à l'exportation appliquées à la suite de l'explosion réalisée par l'Inde en 1974, en partie grâce à l'uranium canadien, ne prévoyaient pas le cas des pays



M. Don Jamieson

qui, tout en utilisant l'uranium ou la technologie canadienne, achètent du matériel nucléaire à d'autres pays. S'ils veulent voir leurs contrats agréés, les clients du Canada devront maintenant soumettre à examen l'ensemble de leurs activités nucléaires. L'exception prévue pour ceux qui ont déjà l'arme atomique réserve notamment le cas de la France, intéressée par l'achat éventuel d'uranium canadien et qui n'est pas signataire du traité de non-prolifération. Parmi les pays qui peuvent être touchés par les dispositions restrictives figurent l'Argentine, l'Espagne, l'Inde, la Suisse; les fournitures au Pakistan ont cessé en décembre dernier.